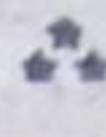


Le Plateau de la Treiche et le Trou des Celtes

Sur le territoire de Pierre-la-Treiche, à l'Est du village, sur le *Plateau de la Treiche*, il existe une station néolithique signalée pour la première fois par *Husson* (1). La plupart des instruments fut trouvée au lieu-dit « *aux haches* », entre la route de *Pierre* à *Sexey* et la lisière de *Bois-L'Evêque*. Il serait inexact de nommer ce lieu *atelier de taille*, car le Silex n'y était pas taillé ; mais il était préparé d'avance (2) et exporté de régions assez éloignées. Seule la retouche a pu y être pratiquée. De là l'absence à peu près complète de nucléi et la fréquence de très petits éclats. Par contre les *quartzites* étaient taillés sur place, dans des galets vosgiens, nombreux sur la partie nord du *Plateau* dont le sol est composé d'alluvions siliceuses (3) de la glaciation *rissienne* (basse terrasse tyrrhénienne de 30-35^m). Ces dépôts diminuent de puissance et finissent par disparaître un peu au-delà du chemin de terre qui traverse le plateau et rejoint la route. Les plus belles pièces, consistant en pointes de flèches, couteaux, percuteurs (rares) et éclats divers, ont été recueillies par *Husson* et par *Guérin*. Pour ma part, j'ai observé une certaine abondance de petits éclats de Silex. Mais il convient de faire remarquer à quel point les objets intéressants sont devenus rares, car bien des personnes les ont recherchés et depuis des siècles la charrue les tourne et les retourne en brisant les plus délicats.



Le *trou des Celtes* s'ouvre dans la partie supérieure du versant Nord du *plateau de la Treiche*. Il se présente sous l'aspect d'une fissure horizontale, sinueuse, et d'une largeur assez régulière d'environ 1^m50 à 2^m. Sa hauteur varie entre 1^m80 et 1^m, avec des points très bas. Le plafond, peu solide, est très fissuré, et il s'en est détaché des blocs quelquefois très volumineux qui encombrant la galerie. Encore maintenant, il est peu prudent de s'y aventurer à certaines époques de l'année, particulièrement pluvieuses. En effet, l'intérieur de la grotte n'est séparé de la surface du plateau que par une couche de calcaire perméable très peu épaisse, 3 à 4^m environ ; aussi les infiltrations sont-elles nombreuses et compromettent la solidité du plafond.

Il y existait autrefois de belles et grandes stalagmites, mais chaque visiteur tenait à emporter un souvenir de sa ténébreuse excursion, aussi n'en reste-t-il plus que les traces ! Sous les blocs et dans l'espèce d'argile marneuse qui forme le sol de cette grotte, se trouvaient, en un singulier mélange, des ossements humains et de la poterie. Le nombre des squelettes qui gisaient là semble être considérable : de vingt-cinq à trente individus. On observe des sujets de tous les âges et des deux sexes. Aucun crâne entier n'a pu être découvert. Seule une mâchoire inférieure était intacte (4). Ses douze centimètres d'écartement semble indiquer qu'elle appartenait à un *crâne brachycéphale*. *Godron* avait observé un humérus à *perforation olécrânienne*. J'en possède un qui ne présente pas cette particularité anatomique.

Les dents sont, en général, splendides ; usées souvent jusqu'à la pulpe, elle n'offre pas de traces de carie. Cette usure semble résulter d'une alimentation essentiellement composée de racines et d'aliments très résistants. Quant à l'absence de carie, c'est un caractère des races préhistoriques qui étaient beaucoup plus saines que les races actuelles, bien que l'on ait relevé des lésions pathologiques sur certains squelettes préhistoriques découverts en Egypte.

A part ces quelques observations anatomiques, il est impossible de se livrer à aucune mensuration anthropologique en raison de l'état de détérioration des ossements. De l'étude des pièces osseuses, on ne peut donc tirer qu'un nombre restreint de renseignements sur la date archéologique de l'ensevelissement des cadavres. Il n'en est pas de même des produits de *l'industrie humaine* qui, dans leur ensemble, par leurs caractères, permettent de les situer chronologiquement.

(1) Origine de l'homme dans les environs de Toul. [*Comptes rendus de l'Académie des Sciences*. 1864, 65, 66, 67].

(2) Cette opinion déjà émise par le comte *Beaupré* est peut être un peu absolue ; car il existe bien un silex local, mais les néolithiques ne devaient guère l'utiliser en raison de sa qualité médiocre. C'est le silex de l'étage géologique du *Bajocien*.

(3) *G. Gardet*. Les systèmes de terrasses de la trouée Pont-St-Vincent, Toul, Foug, Commercy (*Bulletin de la Soc. des Sciences de Nancy*, 1928).

(4) Mémoire sur des ossements humains trouvés dans une caverne des environs de Toul. (*mémoire de l'Académie de Stanislas* 1864.)

(à suivre)

CHRISTIAN CHAMBOSSE,

Membre titulaire de la Société préhistorique française, de l'Institut International d'Anthropologie, etc.